

Certains l'aiment chaud

Travail pédagogique et réflexion proposé par R.Mendola

Activité pédagogique: Les éléments de la construction du film.

Le document ci-dessous est un tableau rempli d'informations sur le film. Ces éléments (fond, forme, procédés narratifs...) peuvent être mis à disposition des élèves (donner dans le désordre, à faire trouver par observation en visualisant l'extrait, ...) puis travailler par groupes pour que chacun puisse recomposer son propre tableau en fonction des segments ou scènes attribués. Le découpage des scènes suit celui du livret fait à partir du DVD par C. Garson.

<p>Décompage du DVD (Cf. Livret Some Like it hot, C. Garson)</p>	<p>Matériaux dramatiques et thèmes: action, situation, lieux et personnages</p>	<p>Désir moteur qui fait avancer l'action.</p>	<p>La comédie Éléments de comédie</p>	<p>Le Traitement Remarques sur la mise en scène (cadres, échelles, angles, mouvements, durée)</p>	<p>Conclusion et remarques (Construction et autres procédés narratifs 2 notions clés à l'œuvre dans tout le film. Le contraste et l'inversion.)</p>
<p>SEGMENT 2</p>	<p>La course poursuite Apparence et réalité</p>	<p>Les malfaits tentent d'échapper à la police.</p>	<p><input checked="" type="checkbox"/> Accélération <input checked="" type="checkbox"/> Physiques caricaturales et allusion aux cartoons : Mimes patibulaires. <input checked="" type="checkbox"/> Coups de feu = pas de blessés ou de morts <input checked="" type="checkbox"/> Impacts de balles sur les carrosseries de voitures = à nouveau convocation de l'univers du cartoon = ici on pense à Tex Avery. (Cf. photos) <input checked="" type="checkbox"/> Silence des personnages et priorité à l'action. <input checked="" type="checkbox"/> Le contraste entre apparence et réalité est le ressort comique dynamique de la scène.</p>	<p>Plan 1 : Plan d'ensemble. Extérieur rue de nuit. Travelling arrière sur voiture noire qui avance. Plan 2 : Gros plan poignée dorée d'un cercueil. Intérieur corbillard. Travelling ascendant. Fleurs et deux hommes assis au fond. Démarrage sirène de police. Jeux de regards inquiets. Plan 3 : Plan poitrine sur conducteur et passager du corbillard. A nouveau jeu de regards avec les hommes du fond qui soulève le rideau du coffre et dévoile dans la profondeur une voiture qui se rapproche plein phare. Introduction de la notion de profondeur dans le plan. Plan 4 : Plan rapproché sur les malfaits au fond de la voiture qui regardent à l'extérieur. Plan 5 : Plan de demi-ensemble frontal sur la voiture de police qui se rapproche plein phare. Raccord regard. Plan 6 : Idem au plan 3 avec prise de décision en un regard de semer les poursuivants. Ouverture du champ à gauche dans le plan pour visualiser la ligne de fuite. ... En ce qui concerne la bande son : intensificateur : crissement de pneus, coups de feu et sirène de police.</p>	<p>Situer action, lieux et temps: Chicago 29 à l'époque de la prohibition. Univers nocturne. Intericonographie, film noir, film de gangsters... = la nuit, trottoirs mouillés. Inscrire le film dans une veine non réaliste. Le son comme 1^{er} élément dans l'intensification dramatique = sirène de police. Wilder met en place différents niveaux de connaissances. La gestion de l'information est une caisse de résonance dramatique puissante qui fonctionne à plein dans l'univers de la comédie. Ici le spectateur est très vite mis au parfum de ce jeu permanent entre apparences et réalité (même s'il/elle ne bénéficie pas d'infos extra ou méta-filmique). Ce déficit d'informations ou ce déséquilibre d'information est un levier permanent qui accentue l'intensité dramatique chez Wilder, elle est souvent faite au bénéfice du spectateur et au détriment du personnage. Point de vue adopté : plutôt celui des malfaits = c'est eux qui vont jouer le rôle d'antagoniste dans l'histoire. Inversion : De poursuivis ils deviendront poursuivants. Poser le problème du contrat narratif et de la crédibilité. Exemple du cin d'œil de Nelly à sa collègue lorsqu'elle envoie Joe et Jerry chez Poliakov. Ici les personnages masculins sont hors cadres et le jeu de l'actrice, tout renvoie à une acceptation de la situation sans questionnement sur le réalisme. Nous sommes bien dans une comédie = le traitement : jeu exagéré + invraisemblance = acceptation du spectateur. Crédulité et crédibilité. 2 Inscrire la mise en scène dans la profondeur = association avec le thème et ressort – traitement dramatique de la poursuite.</p>